

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 7-8

Artikel: Le lac Majeur à deux pas du paradis
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

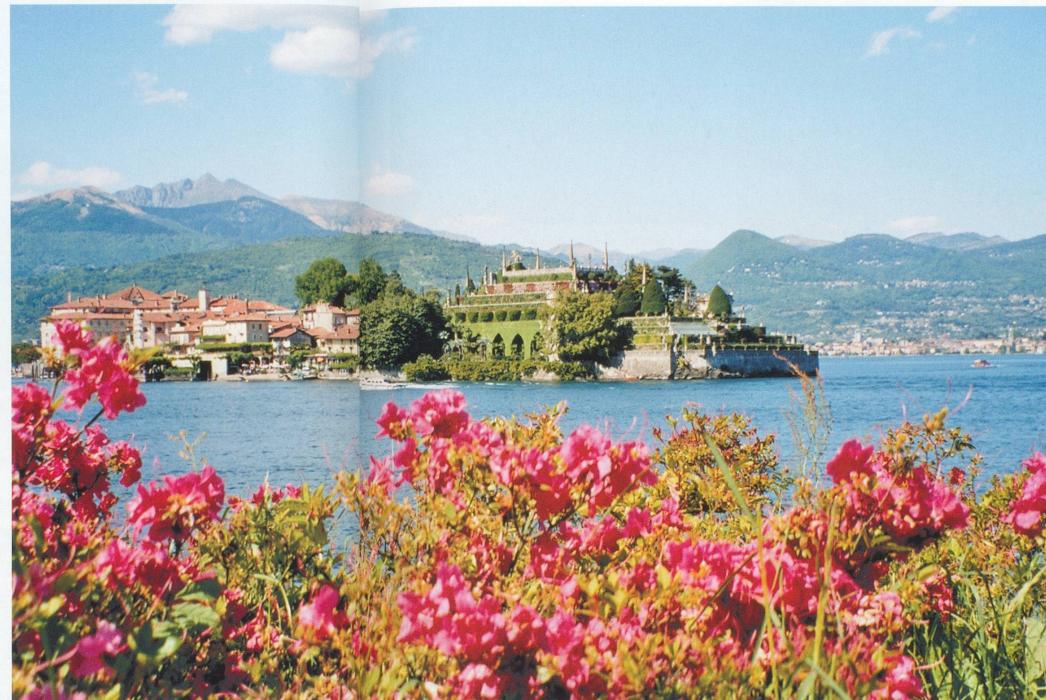
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos J.-R. P.

Les portes du paradis se trouvent à deux heures de Lausanne en train. A bord du Cisalpino, qui file vers Milan et Venise, on ne voit pas le temps passer. Soudain apparaissent les reflets du lac Majeur, les îles Borromées et Stresa, une cité de rêve au parfum de fleurs.

Le lac Majeur à deux pas du paradis

Dépuis la petite gare de Stresa, perchée à flancs de coteaux, des ruelles aux noms chantants dirigent les visiteurs vers les quais fleuris. Dans les jardins propres qui cernent les villas couleurs pastel, des massifs de rhododendrons dégagent des fragrances subtiles. Plus bas, le long des quais bordés de palmiers, les établissements hôteliers sont alignés comme à la parade. Le plus prestigieux d'entre eux, le *Regina Palace*, fait songer à une pâtisserie géante, plantée dans un décor exotique.

D'autres hôtels, plus modestes mais tout aussi charmants sont disséminés à l'intérieur de la cité, au cœur de la zone piétonne. Le long de la via Cavour et sur la place Cadorna, des terrasses aménagées accueillent les clients

amateurs d'espresso, de cappuccino ou de plats traditionnels à base de pâtes, d'aubergines et de charcuteries italiennes. Des dizaines de boutiques de souvenirs proposent des objets à tous les prix et pour tous les goûts. Les amateurs de bibelots kitsch sont évidemment comblés...

Afin d'avoir une vue plongeante sur les îles Borromées, il faut emprunter le «funivia», une vaste cabine de téléphérique, qui emmène les passagers du Lido au Mottarone, un sommet culminant à 1500 m d'altitude. La station intermédiaire d'Alpino donne accès à un jardin botanique où l'on peut découvrir une flore d'une richesse exceptionnelle. Quelques centaines de mètres au-dessous du jardin alpin, un sentier pentu mène aux villa-

ges pittoresques de Levo, Someraro et Cavigliano. Depuis cette terrasse naturelle, on a l'impression de toucher du doigt les îles qui apparaissent comme trois perles sorties de bleu.

Voyage dans le passé

Des dizaines de bateaux taxis emmènent les visiteurs sur les îles Borromées. Des rabatteurs professionnels accrochent les touristes et leur proposent la visite de ces îles pour 24 Euros (36 de nos francs) par personne. Il faut savoir que les bateaux de ligne offrent les mêmes services, avec un départ toutes les heures, pour une somme nettement inférieure.

La visite des trois îles demande une bonne journée. Elle commence par l'«Isola Madre», la plus éloignée. La création du palais surplombant cette île remonte à 1501, date à laquelle le comte Lancellotto Borromeo reçut ce bout de terre de la curie de Novare. A une époque où les travaux avançaient lentement et où les tracasseries familiales freinaient considérablement les projets, il a fallu près d'un siècle pour aboutir à la transformation de l'île.

Aujourd'hui, les visiteurs découvrent plusieurs salles évoquant le style de vie du 17^e siècle, mais aussi des mannequins habillés à la mode de jadis et une galerie de tableaux issus de l'école lombarde. Un théâtre de marionnettes anciennes complète les collections du palais où les amateurs de boiseries apprécieront les plafonds à caissons. Une balade dans les jardins exotiques s'impose en attendant le départ du prochain bateau.

Généralement, c'est sur l'«Isola Pescatori» que les touristes choisissent de se restaurer entre midi et deux heures. Au plus fort de la saison, il faut évidemment réserver sa table si

l'on veut profiter de l'atmosphère des terrasses ombragées qui s'avancent sur le lac. La pergola de la «Trattoria Imbarcadero» a un tel charme qu'on en vient presque à oublier la qualité très moyenne des poissons servis frits ou meunière.

Il y a bien longtemps que les pêcheurs de l'île ont troqué leurs filets et leurs nasses pour ouvrir des échoppes de souvenirs, beaucoup plus rentables.

Jardins extraordinaires

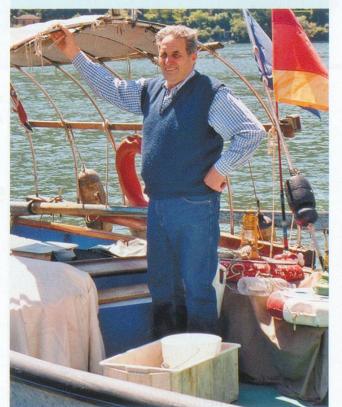
Célèbre pour son palais majestueux et ses jardins magnifiques, l'«Isola Bella» fait sonner à un immense navire figé dans l'espace. Le petit embarcadère, cerné par des boutiques de souvenirs et des restaurants touristiques, est envahi par des grappes humaines joyeuses et bigarrées. Il faut se perdre dans les venelles de l'île pour en apprécier l'atmosphère mystérieuse. Au détour d'un escalier usé par les siècles, on s'attend à voir surgir un corsaire ou un prince Borromeo. Hélas, neuf fois sur dix, c'est une vendeuse de bibe-

lots que l'on découvre au détour d'un porche. Le grand rendez-vous avec l'histoire, on le prend en achetant un ticket d'entrée pour le palais et les jardins (8,50 Euros, svp !) La visite du palais baroque peut prendre des heures, pour qui apprécie l'architecture italienne du 17^e siècle, les tapisseries flamandes, les instruments de musique anciens et les grottes artificielles aux mosaïques marines.

Le dernier pêcheur

Pierbatista, l'un des derniers pêcheurs de l'«Isola Pescatori» regrette l'invasion de son petit paradis à la belle saison. Heureusement, il apprécie le calme de l'aurore et la sérénité du crépuscule... A plus de 70 ans, Pierbatista connaît le lac comme sa poche. «Je pêche depuis l'âge de dix ans. J'ai appris avec mon père, puis j'ai repris sa barque et ses filets...»

Chaque soir, après le départ des touristes, le dernier pêcheur grimpe sur sa barque et pose ses filets. Il les retirera le lendemain à l'aube. «Je pêche surtout des truites, au large de l'île. Des poissons magnifiques, qui atteignent jusqu'à cinq kilos. Mais je sors aussi des feras et parfois quelques brochets.» Le produit de sa pêche, Pierbatista le réserve au restaurant voisin. Pour s'occuper, le reste de la journée, le dernier pêcheur de l'«Isola Pescatori» donne un coup de main à sa fille, qui tient une boutique de souvenirs en face du débarcadère. Il aime bien le contact avec les touristes, mais il apprécie encore plus le calme du large.



Trattoria da Luigi

En arrivant à Locarno, les visiteurs ont l'embarras du choix à l'heure de passer à table. Les établissements pullulent autour de la Piazza Grande. Quelques restaurants se font discrets, derrière les arcades, d'autres débordent carrément en terrasses. Difficile dès lors de choisir un restaurant plutôt qu'un autre.

Notre choix, subjectif, s'est porté sur un établissement situé entre la gare de Locarno et la Piazza Grande. La Trattoria da Luigi propose une superbe terrasse à l'abri de la circulation et une salle intérieure discrète, située sous une verrière magnifique. La coupole, aux tables tendues de nappes pastel, est décorée d'anciennes photos qui évoquent la vie de Locarno au début du siècle (l'autre, évidemment).

A la carte, les clients ont le choix entre plusieurs spécialités régionales préparées par Sergio Boasso et sa brigade. En entrée, les raviolis à l'ail des ours, le carpaccio à la rucola et au parmesan ou les tagliolini au basilic. En plat principal, les filets de truite saumonée, les saltimbocce de veau, le risotto à l'encre de seiche ou le châteaubriand. Petite précision: on peut manger depuis 10 heures le matin jusqu'à minuit.

» Trattoria da Luigi, Luigi Belfiore et Gaetano Messina, Via F. Balli 3, 6600 Locarno, tél. 091 751 97 46. Ouvert tous les jours.



Le capitaine
Mauro Negroni.



La Madona del Sasso veille sur la petite ville de Locarno.

Les jardins à l'italienne s'étalent en terrasses, sur près de la moitié de la surface de l'île. D'innombrables statues allégoriques veillent sur les allées où poussent des plantes exotiques qui embaument l'atmosphère. Un couple de paons d'une blancheur irréelle criaillent à intervalles réguliers. Vedettes de ce jardin extraordinaire, ils sont mitraillés sans relâche et souvent importunés par des photographes trop audacieux. Ces curieux gallinacés, qui font la roue lorsqu'ils sont amoureux, ne tiennent pas à déclarer leur flamme devant des milliers de visiteurs surexcités. De Stresa à Locarno, la traversée du lac Majeur prend trois heures. Trois longues heu-

res de bonheur passées sur le pont soleil du *Verbania*, avec une petite pause repas sur le coup de midi (réservation indispensable). Le bateau passe au large des îles Borromées, et traverse le lac en direction d'*Intra*. Puis il longe de curieux petits villages blottis au pied des forêts de châtaigniers.

Capitaine au long cours

Mauro Negroni navigue sur le lac depuis plus de trente ans. Comme marinier d'abord, puis comme timonier, enfin comme capitaine. Aujourd'hui, il est à la barre du *Verbania*, l'un des quarante bateaux de la compagnie ita-

lienne qui sillonne le lac Majeur. Père d'un garçon de 21 ans et d'une fille de 17 ans, il connaît chaque goutte d'eau de «son» lac, chaque arbre des collines qui l'entourent. «J'aime beaucoup mon métier, mais à bientôt soixante ans, je pense à prendre ma retraite...»

Dans le meilleur des cas, il accrochera sa casquette de capitaine au clou à la fin de l'année prochaine. «Alors, je pourrai enfin m'adonner à mon passe-temps favori.» La navigation de plaisance ou la pêche à la ligne? «Non, j'en aurai fini avec le lac, moi je rêve d'aller aux champignons!»

Les collines verdoyantes se reflètent dans les eaux couleur de jade du lac Majeur. Après Pieggio, le bateau traverse le lac pour gagner Luino, une cité lovée entre deux collines, qui semble sortir d'un conte de fées. Une artiste peintre quitte l'embarcation, une toile sous le bras, son petit chien en laisse. Déjà, le timonier met la barre à bâbord, pour une nouvelle traversée, en direction de Cannobio et Brissago. Passé les bâtiments jaunes de la fabrique de cigarettes, le bateau fait escale sur la petite île de Brissago, paradis des promeneurs et des poètes.

Les quais d'Ascona annoncent la fin proche du voyage. Perchée sur la colline, la Madona del Sasso veille sur la cité de Locarno. Le *Verbania* accoste après trois heures de navigation qui ont passé comme trois jours ou trois ans. Un à un, les passagers quittent le bateau pour retrouver la terre ferme et leurs préoccupations. Il a neigé du bonheur sur le lac Majeur.

Jean-Robert Probst



Photos J.-R. P.

Lac des Quatre-Cantons et lac Majeur

Offre spéciale du 7 au 10 octobre 2003

Découvrez la Suisse centrale, le Tessin et les îles Borromées au cours d'un voyage inoubliable qui vous mènera de Lucerne à Stresa en Italie, en passant par Fluelen et Locarno.

PROGRAMME

Mardi 7 octobre. Trajet en train jusqu'à Lucerne. Transfert des bagages à l'hôtel des Alpes. Repas de midi. Visite, par bateau, du Musée des Transports. Retour à l'hôtel. Repas du soir et logement.

Mercredi 8 octobre. Petit-déjeuner. Tour de ville de Lucerne. Départ du bateau pour Fluelen. Repas à bord. Depuis Fluelen, train pour Locarno. Transfert à l'hôtel Dell'Angelo. Repas du soir et logement.

Jeudi 9 octobre. Petit-déjeuner. Départ du bateau pour les îles Borromées. Repas à bord.

Visite des îles et retour à Stresa. Repas du soir et logement à l'hôtel Milan-Speranza.

Vendredi 10 octobre. Petit-déjeuner. Journée libre à Stresa. Repas de midi libre. Départ du train pour Lausanne à 16 h 10. Arrivée à 19 heures. Fin de nos services.

Inclus dans le prix: train 1^{re} classe de votre domicile à Locarno et retour depuis Stresa, logement en chambre double dans hôtels***, bateau sur le lac des Quatre-Cantons et le lac Majeur, repas et excursions selon programme, transferts, guide accompagnant durant tout le voyage, documentation. (Non compris: assurance annulation, repas non mentionnés, pourboires et boissons.)

Prix par personne Fr. 975.-

(Suppl. chambre indiv. Fr. 122.-)

(Suppl. sans abo 1/2 tarif Fr. 120.-)



BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour le voyage au Tessin et aux îles Borromées

chambre indiv. chambre double

Nom	NP/Localité
Prénom	Rue
Nom	Tél.
Prénom	Signature

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à:

Railtour Suisse, rue du Simplon 25, 1001 Lausanne, tél. 021 617 05 05.